

L'évangile vient de nous présenter une scène étrange, si nous sommes croyants. Le Fils de Dieu arrive au Jourdain et demande à Jean de le baptiser. Or Jean plonge dans l'eau du Jourdain (c'est le sens du mot baptême) les pécheurs qui reconnaissent leur péché et veulent changer de vie. C'est un rite exclusivement réservé aux pécheurs conscients de leur péché. C'est pourquoi Jean s'indigne de la venue des pharisiens et des saducéens, qui se croient justes, et ne songent pas à la conversion, assurés qu'ils sont d'être les fils d'Abraham, le père des croyants.

Jean attend un Messie vengeur qui viendra nettoyer Israël « *il amassera son grain dans le grenier ; quant à la paille, il la brûlera au feu qui ne s'éteint pas* » (Mt 3,12). C'est alors que commence le passage qu'on nous a lu. Jésus arrive et Jean le reconnaît comme le Messie, et il attend d'être purifié par lui. Or Jésus a pris rang parmi les pécheurs et il vient recevoir le baptême de conversion comme eux, alors qu'il est le Juste par excellence et l'innocence même.

Les prophètes, ainsi l'auteur du chapitre du livre d'Isaïe qu'on nous a lu, annonçait un Messie de justice, proclamant le droit, avec douceur mais fermement. Et voici que Jésus s'identifie aux pécheurs, s'incline devant Jean et déclare que c'est ainsi accomplir *toute la justice*. Et il va commencer son ministère dans cette Galilée interlope où les mécréants cousinent avec les païens.

Et c'est ce que nous fêtons aujourd'hui. La fête du baptême du Seigneur est un déploiement de l'Épiphanie, cette fête des manifestations de Dieu : les Mages sont appelés auprès de Jésus et les nations héritent des promesses faites à Israël, à Cana Jésus montre sa gloire et ses disciples croient en lui et ici, au Jourdain, en Jésus, Dieu se met au rang des pécheurs. Longtemps après, un chrétien, Blaise Pascal dira : « *Il a été [fait] péché par moi (...) Il est plus abominable que moi, et loin de m'abhorrer, il se tient honoré que j'aïlle vers lui et le secoure* »¹.

Il me semble qu'aujourd'hui nous pouvons en retenir deux choses : la justice de Dieu c'est le bouleversement du cœur de Jésus, sa miséricorde donc, qui lui fait prendre sur lui notre péché, et c'est ce Dieu –là qu'il nous faut annoncer, et lorsque Dieu vient accomplir sa justice, c'est-à-dire notre salut, il ne se place pas au-dessus des pécheurs, ni à côté, il se situe parmi eux.

Se situer non pas à côté mais au milieu des gens, c'est une phrase que j'ai entendue en écoutant l'Équipe d'animation pastorale de votre paroisse et je l'ai lue dans le compte-rendu de vos équipes missionnaires de proximité et il m'a semblé que c'était le cœur du projet pastoral de votre paroisse. Aussi au terme de cette visite pastorale, je veux rendre grâce pour tout ce que le Seigneur accomplit par vous. J'ai été frappé par votre souci de l'intergénérationnel et je l'ai concrètement vécu dans la rencontre de l'aumônerie. Je sais ce souci de faire participer enfants et jeunes à la vie de la paroisse (et même au balayage de l'église d'Azille) et je crois que l'initiative des Équipes Notre-Dame de prier avec les enfants est à faire connaître dans le diocèse.

L'initiative des *Lettres de Noël* adressées au plus grand nombre en allant à la rencontre des destinataires est aussi à souligner, comme la mission porte-à-porte menée par les jeunes.

Votre réflexion pour un meilleur maillage en créant trois communautés territoriales me semble aller dans le sens d'une plus grande proximité, comme l'intégration des diverses communautés de bases : depuis les chanoinesses de la Mère de Dieu jusqu'à l'ACF, en passant par la fraternité franciscaine,

¹ Blaise PASCAL, *Les Pensées*, « *Le mystère de Jésus* », Lafuma 919.

les équipes du Rosaire, la fraternité de Montligeon, les équipes Notre-Dame, les groupes de prière ou de *lectio divina*, le secours catholique et le CCFD ou CVX...

J'ai aimé votre souci d'une liturgie commune à toute la paroisse et adaptée à chaque lieu. Mais aussi la convivialité vécue avec les familles qui préparent un sacrement, l'organisation de covoiturage pour les célébrations. J'ai trouvé ce désir d'être *au milieu* des gens dans l'active participation de la paroisse aux multiples fêtes des villages et dans l'engagement personnel des chrétiens dans les diverses associations locales.

J'ai pu constater le sérieux de la gestion de votre patrimoine propre tant pour l'immobilier que pour les finances qui sont saines.

Bien sûr j'ai entendu les difficultés auxquelles vous vous confrontez : le vieillissement des responsables, le peu de réponse aux propositions d'éveil à la foi ou de catéchèse des enfants... Mais j'ai bien retenu ce que vous m'avez dit : *Nous ne baissons pas les bras !* Merveilleuse expression, venue du fond de la Bible, du livre de *l'Exode*, où les mains levées de Moïse, au long du combat contre Amalec, parce qu'elles sont levées dans la prière et soutenues par Aaron et Hour, remportent la victoire. Ainsi c'est parce que vous soutenez les uns les autres et que vous portez la mission dans la prière que vous avancerez.

Au bout de la visite, vous m'avez amené à Lespinassière découvrir l'expérience menée par *Emmaüs France* et rencontrer des gens passionnants.

Parvenu à ce point je dois (selon l'usage) souligner sept pistes à poursuivre et j'en développerai une un peu plus longuement parce qu'il s'agit de l'avenir du diocèse.

1-Poursuivre cet investissement *au milieu des gens* en continuant les expériences de proximité et en allant à la rencontre des habitants de la paroisse.

2-Persister dans ce souci de l'intergénérationnel en n'hésitant pas à appeler largement pour des services multiples et adaptés aux divers âges et situations en donnant des responsabilités –adaptées elles aussi- aux plus jeunes, comme vous le faites déjà dans l'animation des chants.

3-En matière de solidarité, pensez à étoffer l'équipe du secours catholique en créant des points de rencontre en plusieurs lieux de la paroisse et en travaillant de concert avec toutes les associations caritatives.

4-Nous n'avons pas pris le temps d'évoquer le secrétariat paroissial, j'aimerais qu'à partir de lui puisse être menée la réalisation d'un annuaire électronique paroissial partagé avec le reste du diocèse dans le cadre du projet *Choral*, en lien avec l'économiste diocésain et le service diocésain de la communication.

5-En matière immobilière, j'approuve le projet de travaux à la maison paroissiale, notamment pour les huisseries et j'encourage la réflexion sur l'aménagement d'un lieu paroissial à Laure.

6-Poursuivez votre travail pour l'ouverture des églises partout où c'est possible, en fonction des possibilités et n'hésitez pas à continuer à vous y retrouver pour des temps de prière. Bravo pour les cahiers proposés à ceux qui les visitent, il faudrait réfléchir à voir comment ils peuvent servir pour nourrir la prière commune.

7-Je voudrais ici évoquer la question des communautés. La paroisse est une communion de communautés. Une communauté c'est un groupe de chrétiens qui se retrouvent pour prier ensemble, partager les Ecritures, réfléchir ensemble à comment annoncer Jésus Christ et comment servir nos frères, surtout les plus démunis. Mais c'est aussi l'ensemble de ceux qui se retrouvent pour la messe dominicale en un lieu, c'est enfin les communautés territoriales regroupant les communautés d'un secteur de la paroisse. Ces communautés territoriales sont animées par les EMP qui sont aussi des communautés. Et l'ensemble de ces communautés s'appuie sur les services communs de la paroisse : secrétariat, notariat, conseil des affaires économiques. Et la paroisse a le souci de collaborer avec les paroisses voisines lorsque c'est nécessaire. C'est alors qu'on comprend mieux le ministère du prêtre : visiter les communautés, leur porter l'Évangile, leur donner la vie de Dieu par les sacrements, les garder dans l'unité, les convoquer à l'eucharistie dominicale, confirmer ses frères dans la foi. Et cela il le vit en EAP, appuyé sur le CPP.

Je vous ai dit combien j'avais été touché par ma visite à Lespinassière, il se vit là-bas une expérience à soutenir, dans la discrétion et d'abord dans la prière, c'est aussi un lieu d'innovation d'où nous pouvons tirer inspiration pour nos propres projets.

Tout cela s'inscrit dans ce que le Saint Père disait à la Curie romaine le 21 décembre dernier : Ce temps que nous vivons n'est pas seulement une époque de changements mais un véritable changement d'époque (...) Nous devons engager des processus plutôt que d'occuper des espaces. Dieu se manifeste dans le temps et il est présent dans les processus de l'histoire. Cela conduit à privilégier des actions qui génèrent des dynamiques nouvelles »² .

Et ces initiatives il faut les prendre sans crainte en les ancrant dans la personne même de Jésus. Celui qui est descendu dans l'eau avec les pécheurs est remonté couvert de l'Esprit Saint et manifesté comme Fils bien aimé du Père. Et nous, par le baptême nous sommes remontés avec lui et nous sommes devenus enfants bien-aimés de Dieu. Mieux nous sommes devenus la présence réelle de son Corps et il agit par nous pour continuer la mission qu'il a reçue du Père :

Je t'ai appelé selon la justice, je te saisis par la main, je te façonne, je fais de toi l'alliance du peuple, la lumière des nations ; tu ouvriras les yeux des aveugles, tu feras sortir les captifs de leur prison, et, de leur cachot ceux qui habitent les ténèbres. C'est notre mission. Que, sous la conduite de l'Esprit, la paroisse de Notre-Dame en Minervois la vive dans la joie du Père en manifestant le Fils bien-aimé.

² François, *Discours à la Curie romaine*, 21 décembre 2019.